

toute latitude de jouer ce jeu-là en toute sécurité, menant la danse avec une délicatesse nonchalante, et sûr de gagner à tous les coups. Mais sans doute le charme de l'occasion facile s'émousse, en l'absence d'aiguillon. Et comme je l'ai constaté hier encore, il n'y a pas, vis-à-vis de papa-gâteau, l'aiguillon du grief rentré, de la rancune secrète - c'est bien pourquoi on l'appelle "gâteau" ! Cet aiguillon manquant en somme, je viens de le toucher soudain tantôt, quand au fil des associations, et comme sous la dictée d'une connaissance qui aurait été là toute prête depuis longtemps, j'ai été amené à décrire cet "autre niveau", "incontrôlé et incontrôlable", où vivent côte-à-côte un nain, et un géant.

Et l'impression initiale d'une intuition encore confuse, qu'entre les deux niveaux il n'y avait pas de communication mutuelle, du coup disparaît, faisant place à une compréhension, exprimée et suscitée en même temps par la double image du "nerf dans le nerf" et de "l'aiguillon". En termes cette fois de "couches", les unes superficielles et les autres profondes, je reprendrais maintenant par une troisième image encore, en disant que celles-ci nourrissent ou entretiennent le mouvement de celles-là, qu'elles en sont l'assise profonde, solidement ancrée dans la structure du moi. Sans cette assise, l'agitation en surface serait vite dissipée et évanouie, pour laisser place enfin à autre chose. . .

18.2.11. L'autre Soi-même

18.2.11.1. (a) Rancune en sursis - ou le retour des choses (2)

Note 149 [◇] (20 décembre) Depuis la réflexion d'il y a cinq jours, et celle surtout poursuivie dans la deuxième des notes de ce jour-là, "Le nerf secret" (n° 145), je sens que le travail sur ce fameux "premier plan" du tableau de l'Enterrement a pris soudain une autre tournure. Avant cette réflexion-là, je me sentais dans la position un peu embarrassante de celui placé devant un puzzle, où il aurait l'impression de ne pas y comprendre grand chose. Depuis le mois d'avril déjà je m'étais évertué à en rassembler les pièces une à une, et à les inventorier avec soin. Ce n'est pas que je manquais de pièces, ça non, j'aurais eu plutôt l'impression d'en avoir trop ! En tous cas, il devait bien y en avoir en suffisance pour en faire un tableau, partiel peut-être, mais un tableau qui tienne debout. La dernière pièce du puzzle que j'ai jetée sur la table, c'était celle du "renversement" (du yin et du yang), maintenue en réserve dès le tout début de "La clef du yin et du yang" (comme "association d'idées" sur laquelle je me promettais de revenir), et faisant irruption enfin avec une force imprévue dans la note "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))", du 10 novembre (n°124) Les trente-cinq jours qui ont suivi, jusqu'il y a cinq jours, ont été consacrés pour l'essentiel à tourner et retourner dans tous les sens les pièces déjà mises à jour, au fil des associations les plus impérieuses réclamant mon attention^{228(*)}. Je m'attendais à ce que, ce faisant, lesdites pièces finissent par s'assembler d'elles-mêmes, pour laisser enfin apparaître le tableau inconnu. Il n'en a rien été. Bien au contraire, elles continuaient à se faire mutuellement des pieds-de-nez, comme l'auraient fait des fragments de dix coupures de journaux tous différents, qui auraient été jetés là pèle mèle, à charge pour moi de les assembler ! Je commençais à me demander si je n'allais pas être obligé, en bout de course, de faire l'inventaire final des pièces, et un autre des points d'interrogation concernant leur assemblage, et m'arrêter là. . .

La situation a changé il y a cinq jour, quand, à force de tourner et de retourner ces fameuses pièces, de les palper et de les humer, quelque chose enfin "a fait tilt", quand l'une d'elles (celle d'une **fringale** derrière un certain **style**) soudain a été reconnue comme "névralgique". J'ai eu en effet l'impression immédiate d'un **changement qualitatif**, qu'une **perspective** qui avait manqué jusque là, était en [◇] train déjà de s'organiser

^{228(*)} La "pièce" qui avait été le point de départ de toute la réflexion sur le yin et le yang, depuis début octobre, ne revient à la charge et n'est explicitée que quatorze jours plus tard, le 24 novembre, dans la note "Le renversement (3) - ou yin enterre yang" (n°